

الدَّرْسُ التَّاسِعُ عَشَرَ

Dix-neuvième leçon

بَابُ الْحَالِ [١٠٨]

Chapitre du complément circonstanciel d'état.

الْحَالُ هُوَ الْإِسْمُ الْمَنْصُوبُ الْمَفْسَّرُ [١٣٢] لِمَا أَنْبَهُم [٧٩] مِنَ الْهَيْئَاتِ [١٣٣] نَحْوَ قَوْلِكَ :

جَاءَ زَيْدٌ رَاكِبًا

رَكِبْتُ الْفَرَسَ مَسْرُوجًا [١٣٤]

لَقِيتُ عَبْدَ اللَّهِ رَاكِبًا

...وَمَا أَشْبَهَ ذَلِكَ...

وَلَا يَكُونُ الْحَالُ إِلَّا نَكْرَةً [٧٧] , وَلَا يَكُونُ إِلَّا بَعْدَ تَمَامِ [١٣٥] الْكَلَامِ , وَلَا يَكُونُ صَاحِبُهُ [١٠٨] .

إِلَّا مَعْرِفَةً

مُلاحَظَةٌ :

مِنَ الْمُمَكِّنِ أَنْ تَكُونَ الْحَالُ جُمْلَةً وَهِيَ الْجُمْلَةُ الْحَالِيَّةُ عَلَى قِسْمَيْنِ :

إِسْمِيَّةٌ أَوْ فِعْلِيَّةٌ :

. فَإِنْ آرْتَبْتَ [١٣٦] الْحَالُ صَاحِبَهُ بِالْوَاوِ الْحَالِ أَوْ بِالضَّمِيرِ أَوْ بِالْوَاوِ الْحَالِ

وَبِضْمِيرٍ مَعًا فَهِيَ جُمْلَةٌ إِسْمِيَّةٌ نَحْوُ :

جَاءَ زَيْدٌ وَالشَّمْسُ طَالِعَةٌ

جَاءَ زَيْدٌ كِتَابَهُ فِي يَدِهِ

جَاءَ زَيْدٌ وَهُوَ مَرِيضٌ

. فَإِنْ يُسْتَعْمَلُ فِعْلٌ مُضَارِعٌ أَوْ مَاضٍ مَسْبُوقٌ بِكَلِمَتَيْنِ "وَقَدْ" فَهِيَ جُمْلَةٌ فِعْلِيَّةٌ
نَحْوُ :

جَاءَ زَيْدٌ يَبْتَسِمُ

جَاءَ زَيْدٌ وَقَدْ أَكَلَ

Vocabulaire

[١٣٢] ف س ر

فَسَّرَ

Forme II. *commenter, expliquer, interpréter (un texte)*

تَفْسِيرٌ

explication, commentaire, interprétation, glose

عِلْمُ التَّفْسِيرِ

la science de l'exégèse coranique

مُفَسِّرٌ

commentateur, qui explique

[١٣٣] ه ي ء

هَيْئَةٌ (ج) ات

forme, apparence, corps constitué, tournure, organisation

هَيْئَةُ التَّعْلِيمِ

le corps enseignant

الْهَيْئَةُ الدِّبْلُومَاسِيَّةُ

le corps diplomatique

هَيَّأَ

Forme II. *adapter, arranger, préparer*

[١٣٤] س ر ج

أَسْرَجَ هـ

Forme IV. *harnacher, seller (un cheval)*

سَرْجٌ (ج) سُرُوجٌ

harnais, selle (de cheval)

[١٣٥] ت م م

تَمَّ . تَمَامًا

s'accomplir se dérouler, avoir lieu

تَمَّ عَنْ طَرِيقِ هـ

passer par qqn. (affaire)

تَمَامٌ

achèvement, fin, intégralité

تَامٌ (م) تَامَةٌ

parfait, complet, entier

بِتَمَامِ مَعْنَى الْكَلِمَةِ

dans toute l'acceptation du terme

فِي تَمَامِ السَّاعَةِ الْخَامِسَةِ

à cinq heures précises

تَمَامًا

complètement, entièrement, intégralement

أَتَمَّ مَأْمُورِيَّةً . وَاجِبًا

Forme IV. *remplir une mission, accomplir un devoir*

[١٣٦] ر ب ط

رَبَطَ : رُبَطًا ه , ه

lier, attacher, connecter

رَابِطَةٌ (ج) رَوَابِطُ

trait d'union, lien, entente

ارْتَبَطَ بِهِ

Forme VIII. *s'articuler, s'attacher*

ارْتِبَاطٌ

attache, connexion, relation

الْتَاءُ الْمَرْبُوطَةُ

Le ة final

Compréhension du texte

Le complément circonstanciel d'état est un nom (au) cas direct ⁽¹⁾ expliquant (le) pourquoi (de ce qui) est opaque dans les tournures (c'est un nom qui explique ce qu'il y a de vague dans la forme de la phrase) comme quand tu dis « Zaid est venu à cheval » et « je suis monté sur un cheval sellé » et « j'ai rencontré Abd'Allah à cheval » et autres formes analogues...

Le complément circonstanciel d'état ne peut être qu'indéterminé, il ne peut être (placé) qu'après la fin de la phrase, et le nom auquel il se rapporte ne peut être que déterminé ⁽²⁾.

Remarque :

Il est possible que le complément circonstanciel d'état soit aussi une phrase et elle est de deux sortes, nominale ou verbale,

* si le complément circonstanciel d'état et son référent sont reliés par le *و* du hâl ou par un pronom, ou par le *و* du hâl et un pronom ensemble, alors la phrase est nominale ⁽³⁾ comme dans :

Zaïd est venu alors que le soleil se levait. ⁽⁴⁾

Zaïd est venu alors qu'il était malade.

* si on utilise un verbe à l'inaccompli ou un verbe à l'accompli précédé des deux mots

و et *قَدْ*

alors la phrase est verbale comme

Zaïd est venu, souriant.

Zaïd est venu et il avait déjà mangé.

أَلْحَالُ : La définition de l'auteur arabe n'est pas des plus claires :

le hâl est un nom indéterminé au cas direct qui précise comment le sujet fait l'action, dans quel « état » il fait l'action ; et ce nom est généralement un participe ou un adjectif. Mais ce complément d'information, au sujet de l'état de celui qui fait l'action, peut aussi être donné par une phrase, nominale ou verbale. Ce qui explique la remarque ajoutée au texte d'origine.

1 N'oublions pas le plan de l'ouvrage : ce chapitre fait partie des noms qui portent le cas direct, mais dont la déclinaison n'est pas pour autant complètement figée.

➤ Le hâl s'accorde à son référent en genre et en nombre. Ainsi :

دَخَلَ الرَّجُلُ مُبْتَسِمًا

L'homme est entré en souriant.

دَخَلَتِ السَّيِّدَةُ مُبْتَسِمَةً

La femme est entrée en souriant.

دَخَلَ الرَّجُلَانِ مُبْتَسِمِينَ

Les deux hommes sont entrés en souriant.

دَخَلَتِ السَّيِّدَاتُ مُبْتَسِمَاتٍ

Les deux femmes sont entrées en souriant.

دَخَلَ الرَّجَالُ مُبْتَسِمِينَ

Les hommes sont entrés en souriant.

دَخَلَتِ السَّيِّدَاتُ مُبْتَسِمَاتٍ

Les femmes sont entrées en souriant.

2 Ce n'est pas une vérité absolue. Ainsi, on pourra dire :

جَاءَ رَاكِبًا رَجُلٌ

Un homme est venu à cheval.

Expression dans laquelle « à cheval » indique bien l'état de l'homme qui est venu sans que ce dernier ne soit précisément déterminé. Ou encore, on dira :

دَخَلَ مُبْتَسِمًا طَالِبٌ

Un étudiant est entré en souriant.

Simplement, on procèdera par inversion du hâl et du **صَاحِبُ الْحَالِ**, ce qui revient à dire dans ce cas, le hâl n'est pas placé à la fin de la phrase.

3 Le mot outil dans ce cas est le **وَ** du hâl, ou **وَ** d'état ou **وَ** de simultanéité. Il sert à montrer la simultanéité de l'action, de l'agent et de son état, leur synchronie dans le même temps :

*Je suis venu **et** je souriais, je suis venu **et** j'étais à cheval...*

4 Dans cette partie complémentaire, chaque mot prend dans la phrase la déclinaison qui

lui revient. Nous retrouvons les notions de mubtada' et de khabar, de verbe, de sujet et de complément.

Quelques exemples

رَأَيْتُ التَّلْمِيذَ بَاكِيًا

j'ai vu l'élève qui pleurait

رَجَعَ مِنَ الْحَرْبِ سَالِمًا

il est revenu de la guerre sain et sauf

دَخَلَ وَالطُّلَّابُ جَالِسُونَ

il entra alors que les étudiants étaient assis

سَهَرْتُ وَالنَّاسُ نَائِمُونَ

j'ai veillé alors que les gens dormaient

مَا جَاءَ أَحَدٌ مَشِيًّا إِلَّا زَيْدًا

nul n'est venu à pied sinon Zaïd

قَطَفْتُ الثَّمَرَ وَلَمَّا تَنَضَّجُ

j'ai cueilli le fruit alors qu'il n'était pas encore mûr

فَلَمَّا رَبَضَ أَتَى إِلَيْهِ جُرَذٌ يَمْشِي عَلَى ظَهْرِهِ فَوَثَبَ قَائِمًا

lorsqu'il se fut couché un rat vint marcher sur son dos et il bondit, se dressant sur ses pattes

(fables de Lokman, Le lion et le renard)

أَجَابَ لَاهِشًا

à bout de souffle il répondit

وَإِذَا يَخْرُجُ لِحَاجَةٍ يَمْضِي مُهْرُولًا

s'il sort pour une affaire il marche d'un bon pas

(Nagîb Mahfouz)

وَقَفَ بِالْبَابِ صَامِتًا

il s'arrêta sur le pas de la porte, silencieux

وَدَارَ بِلَا كَلِمَةٍ وَهُوَ لَا يَرَى وَلَا يَسْمَعُ.

brusquement il fit demi-tour en silence, sans rien voir ni entendre.

كَانَ نَائِمًا وَ قَلَمُهُ فِي يَدِهِ مُسْتَمِرًّا فِي حُلْمِهِ بِالْكِتَابَةِ

il s'était assoupi et la plume encore à la main continuait son ouvrage en rêve

ثُمَّ إِنَّهُ جَلَسَ فِي الْخِيَامِ وَتَنَكَّرَ وَعَادَ مُخْتَفِيًّا إِلَى قَصْرِ الَّذِي فِيهِ أَخُوهُ

puis il attendit dans son campement, se déguisa, et retourna en cachette au palais où l'attendait son frère.

(1001 nuits)

عَلَى أَنَّ النُّورَ يَشِعُّ مِنْ صَوْمَعَتَيْنِ مُتَجَاوِرَتَيْنِ مِنْهَا بَائِتًا فِي ضَوْءِ الْقَمَرِ

pourtant de la lumière s'échappait des deux cellules voisines, pâle sous le clair de lune.

(Edwar Kharrat)

وَبَيْنَمَا كَانَتِ الْعَاصِفَةُ تَصْرُجُ خَارِجَ الْبَيْتِ نَهَضَ مُتَحَامِلًا عَلَى نَفْسِهِ

et tandis que la tempête gronde au dehors il se lève avec peine.

(‘Abd al-Majîd Ben Jellûn)

فَتَحَّ عَيْنَيْهِ وَاللَّحْنَ يَمْلَأُ رَأْسَهُ لِكَأَنَّهُ كَانَ طَوَالَ اللَّيْلِ مُورِّقًا بِهِ

il ouvrit les yeux, avec un chant plein la tête, comme s'il l'eut empêché de dormir toute la nuit

(Suhail Idrîs, traduction de Vincent Monteil)